

# PÃ©pÃ©tes

## Java

j'étais encore un enfant quand on s'est rencontré  
j'ai mis mon adolescence à comprendre combien j't aimais  
le jour où j'ai roulé ma première galochette  
tu m'as tapé dans l'oeil avant kj't'ai dans la poche

depuis ma vie srÃ©sume a course poursuite  
chaque fois quje tente de t'Ã©fleurer dis moi pourquoi tu prends la fuite  
avec toi, ca va , ca vient  
sans toi jsuis un vaurien,  
en avoir pour son toit j'aimeraï tant  
d'ailleurs le temps see est do toi  
do chagrin j'en ai gros sur la patate  
j'croque de toi sauf quand tu craque  
j'ai les bourses qui s'rÃ©tractent  
ta courbe croissante m'enchante  
mais ta chute de reins me donne des vertiges et des crampes

t es la personne la plus ouverte, tu connais pas d'frontiÃ¨re, tu parles toutes les langues et sais briser les barriÃ¨res  
snob  
la pauvreté te fait horreur  
je t'offrirai tous les parfums, toi qui n'as pas d'odeur

tu n'fais pas l'bonheur  
procure do plaisir  
et plus jte dÃ©sire et plus tu m'fais courrir  
j'te tire mon chapeau et tu m'en fais baver des ronds d'piÃ¨ce

je t'aime autant kj'te dÃ©testé

t'es fraiche et bien roulé pÃ©pÃ©te  
tout l'monde te court aprÃ¨s  
j'arrive toujours le dernier  
tu m'fais tourner la tÃªte  
arrÃªte de jouer à cache cache ou j'finirai par te coiffer

t'es fraiche et bien roulé pÃ©pÃ©te  
tout l'monde te court aprÃ¨s  
j'arrive toujours le dernier  
tu m'fais tourner la tÃªte

arrête de jouer à cache cache ou j'finirai par te coffrer

arrete, jsuis franc j en veux pas qu'à ton à cu poupâœ  
quand apprendras-tu à te poser ?

ne me quitte pas

ya paraît-il des placements fertiles donnant plus de blâœ qu'un meilleur avril,  
je frai un domaine ou tu seras reine, ou tu seras loi  
et m'aime, si ce domaine existe dâœjâœ  
imprâœvisible  
soudain visible,  
d autres t on pris pour cible  
revient dans mes bras  
pour toi je serai crâœdible

au bal je t ai invitâœ a ma table  
mais tu m as snobbâœ pour aller danser avec un notable

pendant kjme faisais biaiser  
d autres avait dâœjâœ appris a savoir laiser

au dâœbut j'âœtais ronger par la jalousie  
et puis j ai bien vite compris ktu nfrai jamais le bonheur d autrui  
toutes ces femmes font râœver mais dans lfond ya rien  
meme pas le papriki, ktu fond dans leur main

a peine ils tombent , tu lorgne dâœjâœ sur les voisins  
tu les rends possessifs, jaloux, radins et mesquins

t es partie a la conquâœte do monde entier  
et lmonde entier a succombâœ a tes charmes de papiers  
aujourd'hui le monde entier est a tes pieds mais t es plus kjamais malheureuse comme les blâœs

t âœtais fraiche et bien roulâœe pepete,  
maintenant t es fade et fardâœe  
tu donnes le bras a des riches pâœpâœte mais t es plus kjamais  
malheureuse comme les blâœs

---

Lyrics powered by lyrics.tancode.com

written by BOSSARD, FRANCOIS XAVIER / SEGUILLON, ERWAN LOIC YANN

Lyrics © Universal Music Publishing Group